



UNITED NATIONS NATIONS UNIES

21st Century

Programme : 17
Duration : 7' 48"
Producer : UNICEF

Cambodge : une éducation et une culture à reconstruire

Le Cambodge. Ce pays de l'Asie du Sud-Est a traversé l'une des périodes les plus violentes de l'histoire. Le régime des Khmers rouges. Des milliers d'intellectuels et d'enseignants ont été assassinés ou déportés. C'est toute l'éducation qui a été détruite. 30 ans plus tard, des éducateurs passionnés tentent, comme ils peuvent, de redonner aux enfants du Cambodge le savoir et le goût d'apprendre.

VIDEO

AUDIO

(SON NATUREL: CHILDREN RECITING
IN CLASS)

NARRATION:

Lire des livres.... Au Cambodge, il y a une
génération à peine, les enseignants et les
étudiants auraient été tués pour cela... (6")

Pour apprendre l'Anglais... (2")

(SON NATUREL ENSEIGNANT: "Asseyez-
vous")

... même ces danses traditionnelles étaient
bannies.

Aujourd'hui, ces élèves ressemblent à ceux du monde entier. Mais les violences du passé sont encore palpables. Pour les Cambodgiens, la culture, l'éducation, sont encore une lutte de tous les jours. (12")

C'est en 1975 que les Khmers rouges communistes, avec à leur tête Pol Pot, ont pris le pouvoir, forçant des millions de Cambodgiens au travail agricole. Ceux qui habitaient les villes, avaient un métier, les artistes, les enseignants, tous sont devenus les ennemis de la Révolution. Les écoles ont été transformées en prisons ou en centres de torture. (20")

Lypo Long avait 7 ans. Un enfant heureux, dans une famille éduquée. (5")

LYPO LONG: (Anglais)

" En 1977, je me souviens, mon père a été tué par un soldat Khmer rouge" "Ils ont tiré et ont pris un couteau". Ca me rend très triste quand je pense à la mort de mon père, je pleure à chaque fois". (17")

NARRATION:

Les soldats Khmers rouges ont brûlé tous les livres, détruit toutes les écoles. Ils ont pourchassé ceux qui parlaient Français, ceux qui portaient des lunettes, tous ceux qui pouvaient avoir une once d'éducation. Les grands frères de Lypo Long faisaient

partie de ceux-là. (14")

LYPO LONG: (Anglais)

"L'un était ingénieur, l'autre allait à l'Université, ils les ont tués... et ma famille pensait que peut-être, ils allaient tuer toute la famille puisqu'ils avaient tué mes deux frères. Alors nous nous sommes échappés". (11")

NARRATION:

La famille de Lypo Long s'est serrée à bord d'une embarcation de fortune, au beau milieu de la nuit. Le bateau a coulé. Ils ont bien failli ne jamais rejoindre les rives. (7")

D'autres ont survécu à cette épuration en prétendant être des agriculteurs. Comme Bunrouen Nath. Il est aujourd'hui Ministre délégué à l'Education du Cambodge. (10")

NATH BUNROUEN, SOUS-MINISTRE DE L'EDUCATION: (Anglais)

«Sous les Khmers Rouges, moi, mais pas seulement... on ne pouvait pas dire qu'on était enseignant, non. J'étais un ouvrier". (4")

« Parce que 75 à 80 % des enseignants ont été tué sous le régime des Khmers rouges." (18.5")

NARRATION:

Il a fallu attendre Janvier 1979 pour que le pouvoir Khmer Rouge tombe. Tout était à recommencer au Cambodge. Il a fallu reconstruire tout le système d'éducation. A partir de rien. (9.5")

NATH BUNROUEN, SOUS-MINISTRE DE L'EDUCATION: (Anglais)

" Zéro école, zero professeur, zero étudiant"...."Nous avons dû tout simplement reconstruire le pays de zéro ...

... Au début, nous avons démarré avec seulement dix personnes au Ministère. Fermez vos yeux, et imaginez : Nous avons commencé avec 10 personnes au Ministère !" (17")

NARRATION:

Mais par où commencer ? Ils ont désespérément fait appel à tous les enseignants volontaires... à n'importe quel volontaire. (4")

BUNROUEN: (Anglais)

"Pas besoin de Baccalauréat, pas besoin de sortir de Terminale, ni même d'avoir fini le Lycée. Si vous voulez devenir professeur, venez, s'il vous plaît". (8.5")

NARRATION:

Les volontaires n'ont reçu que deux semaines de formation. Leur priorité ?

L'enseignement primaire. Les élèves se retrouvaient dans des bâtiments abandonnés, ou même parfois sous un arbre. (9.5")

Des efforts constants : la violence n'avait pas disparu. La pauvreté non plus. Beaucoup d'enfants, comme Lypo Long, n'avaient nulle part où aller pour apprendre. (8.5")

Mais Lypo Long était prêt à échanger de la nourriture pour suivre quelques cours de Français ou d'Anglais. (5.5")

Avec l'Accord de Paix en 1991 et l'arrivée de l'aide internationale, un véritable système scolaire qui emmène les enfants jusqu'à l'Université a pu renaître et s'étendre. (9.5")

Aujourd'hui, la plupart des enfants cambodgiens, comme la fille de Lypo Long, Buthom, fréquentent l'école primaire. (5.5")

LYPO LONG: (Anglais)

"Elle n'est jamais absente, jamais en retard. Elle est toujours la première de la classe, chaque année. Je suis très fier d'elle." (8")

NARRATION:

Buthom Long espère un jour passer en

Secondaire, mais seulement un enfant cambodgien sur 4 atteint aujourd'hui ce niveau. (7.5")

Les enseignants manquent encore. En particulier dans la Province de Stung Treng où la famille Long possède une petite ferme. Une région sous-développée, le long du Fleuve Mékong, près de la frontière Laotienne. (11.5")

C'est l'une des zones les plus pauvres du Cambodge. Et le pays fait partie des pays les moins avancés. (6.5")

Dans certaines zones rurales, on peut compter 95 élèves pour un seul professeur de Primaire. Les enfants vont en classe à tour de rôle, par tranche de 4 heures. (10.5")

Et beaucoup de ces enseignants cambodgiens ne sont pas formés correctement. Dans les régions les plus éloignées, près de la moitié des enseignants du Primaire n'ont eux-même pas dépassé le Primaire. (10.5")

Par ailleurs, même si la loi garantit un enseignement gratuit, les enseignants facturent souvent des frais, pour simplement s'en sortir. Et beaucoup d'enfants ne peuvent alors s'inscrire dans

ces écoles. (13.5")

Lypo Long dénonce cette situation. Il a décidé de donner des cours gratuits aux enfants les plus pauvres. C'est sa façon d'honorer son père et ses frères assassinés. (12.5")

LYPO LONG: (Anglais)

"J'essaie d'aider les enfants, mais je n'ai pas d'aide, je ne sais pas comment trouver l'argent pour aider ma fille à suivre l'école jusqu'au Secondaire, ou d'autres écoles."
(14")

BUTHOM: (Khmer)

"Quand je serai grande, je veux devenir comme mon grand-père. Parce que c'était un homme intelligent qui pouvait résoudre tous les problèmes." (5.5")

NARRATION:

Buthom veut devenir avocate. Difficile dans un pays où moins de 3% des étudiants cambodgiens vont à l'Université. Encore plus difficile lorsque l'on est, comme Buthom, une fille, pauvre, de la campagne.
(15")

NARRATION:

Et dans ce contexte, les aînés veulent apprendre le maximum aux enfants.
Transmettre la richesse de leur culture

qu'ils devaient garder secrète sous les
Khmers Rouges. (9")

Eux qui n'ont jamais appris à lire ou à écrire
leur enseignent la musique, la danse. (4.5")

LYPO LONG: (Anglais)

"La culture, c'est notre cœur ... (2.5")

C'est le plus important, je pense, parce que
quand une éducation est donnée à l'école,
chaque élève apprend notre culture." (7")

NARRATION:

Lypo Long est fier lorsqu'il voit sa fille
exécuter une danse vieille de mille ans qui
a failli disparaître sous le règne Rouge
Khmer. (6.5")

Aujourd'hui, Lypo Long et des milliers
d'autres font revivre cette culture, offrent
une éducation à la jeune génération.
Une vie bien plus riche. (8.5")

NATH BUNROUEN: (Anglais)

"Nous voulons développer le pays par
l'éducation. Plus d'éducation, c'a veut dire
moins de pauvreté." (7.5")